Clin d'œil

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **71 (1991)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

De même que se tourner vers l'avenir, fût-ce résolument, ne signifie pas oublier ses racines et faire table rase du passé, le développement d'une ville, pour être harmonieux, ne peut se concevoir sans la conservation des témoins significatifs des époques précédentes. La préservation du patrimoine, architectural notamment, ne répond pas seulement à un besoin culturel, elle est aussi garante de permanence et de continuité.

Deux institutions parisiennes jouent à cet égard un rôle exemplaire : le Musée Carnavalet et l'Association pour la sauvegarde et la mise en valeur du Paris historique.

Le Musée Carnavalet

Manière de repentir face aux profondes transformations imposées à la capitale par le Baron Haussmann, l'idée d'un musée réunissant et présentant au public des collections proprement parisiennes naquit au Second Empire.

Constituées de toutes pièces en l'absence de fonds existants et déposées à l'Hôtel de Ville de Paris, les premières collections rassemblées furent largement détruites dans l'incendie qui ravagea le bâtiment lors des événements de la Commune, en 1870. L'élan suscité ne fut cependant pas brisé ; dons et acquisitions se poursuivirent même à un rythme soutenu et le musée put ouvrir ses portes en 1880.

Le Musée Carnavalet, qui porte le nom de l'un des deux hôtels anciens qu'il occupe au cœur du Marais (3e arrondissement) - l'autre étant l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau -, a pour "vocation d'illustrer l'histoire de Paris, des origines à nos jours, soit par des éléments provenant de fouilles - les souvenirs du sol parisien - ou de campagnes de conservation et de sauvegarde, soit par des œuvres d'art et des documents qui évoquent le développement de la ville au cours des siècles et les principaux personnages qui y ont vécus, soit enfin par des ensembles décoratifs et du mobilier montrant l'évolution de la demeure parisienne".

Acquis par la Ville en 1866, l'Hôtel Carnavalet abrite aujourd'hui les collections relatives à l'histoire de Paris jusqu'en 1789. Il fut habité de 1677 à 1696 par Madame de Sévigné et doit beaucoup aux talents successifs des sculpteurs Jean Goujon (actif de 1540 à 1562) et Gérard van Obstal, et de l'architecte François Mansart (1598-1666), également responsable du château de Maisons-Laffitte. Ses bâtiments et ses jardins, de même que les éléments qui leur ont été adjoints - l'arc qui enjambait la rue de Nazareth, dans l'Ile de la Cité, la façade du Bureau de la corporation des drapiers (XVIIe siècle) autrefois près des Halles, et un avant corps de l'hôtel des Marets (début du XVIIIe siècle) -, à leur façon collection d'architecture, méritent à eux seuls une visite.

Relié à l'hôtel Carnavalet par une galerie traversant le lycée Victor Hugo, l'hôtel Le Peletier de Saint Fargeau, du nom de ce président au Parlement, député de la noblesse aux Etats généraux de 1789, qui vota la mort de Louis XVI sans sursis mais fut assassiné le soir même dans un café du Palais-Royal par l'ancien garde du corps Pâris, réunit les collections révolutionnaires du musée, l'ensemble le plus important au monde d'objets et d'œuvres liés à la Révolution française.

Elevés entre 1686 et 1690 dans un style classique et sobre, voire austère, par l'architecte Pierre Bullet, à qui l'on doit aussi la porte Saint-Martin et les hôtels de Crozat et d'Evreux, les bâtiments furent l'objet d'une restauration complète en 1984 et 1989, permettant ainsi le doublement de l'espace d'exposition du musée (10 000 m² au total) et l'installation adaptée des bureaux techniques : réserves, administration, conservation, bibliothèque, cabinet des arts graphiques et photothèque.

La richesse des collections présentées n'a d'égale que leur variété ; elles restituent dans son foisonnement la vie de la capitale du Premier Empire à la Grande Guerre, évoquent grâce à leurs meubles et objets familiers des écrivains comme Anna de Noailles, Marcel Proust ou Paul Léotaud, restituent des décors entiers tels le Café de Paris dessiné en 1899 par Henri Sauvage, la boutique du joaillier Fouquet réalisée en 1900 par Alphons Mucha, ou encore celui de la Salle de bal de l'hôtel de Wendel exécuté en 1923 par l'artiste catalan José Maria Sert. S'y ajoutent un imposant fonds photographique, composé surtout de tirages de vues de Paris réalisées entre 1850 et la Première Guerre mondiale, et un cabinet des estampes de quelque 300 000 pièces, dont 13 000 dessins, le deuxième cabinet français après celui de la Bibliothèque nationale.

Musée de collections authentiques et d'œuvres d'actualité, Canarvalet offre, occasion rare, de revivre de manière privilégiée une succession de moments historiques grâce à la perception qu'en ont eue leurs acteurs et leurs témoins. ■

Jardins de l'Hôtel Carnavalet.
© Photothèque des Musées de la Ville de Paris.

Musée Carnavalet,
23, rue de Sévigné, 75003 Paris
Ouvert du mardi au dimanche
de 10 h.à 17 h. 40.
Fermé le lundi.

L'Association pour la Sauvegarde et la mise en valeur du Paris historique

L'Association pour la sauvegarde et la mise en valeur du Paris historique a été fondée en 1963 pour entreprendre toute action permettant de promouvoir, de protéger et de faire connaître les quartiers anciens de Paris, notamment le quartier du Marais, afin de sauvegarder leur harmonie architecturale et sociologique et de permettre leur intégration dans la cité future.

Ces actions concernent :

● la sauvegarde

- grâce à des campagnes d'opinion publique en faveur du patrimoine architectural ;
- par des interventions auprès des administrations, des promoteurs et des particuliers pour empêcher des destructions ou des constructions inopportunes.

● la mise en valeur à travers la restauration d'immeubles anciens ou historiques, la qualité de celle-ci ayant valeur de test ou d'exemple.

Elles lui ont valu :

- le premier prix "Chefs-d'œuvre en péril" en 1964 pour les travaux sur la maison d'Ourscamp,
- le premier prix au concours 1967 des Chantiers de jeunes organisé par la Caisse nationale des monuments historiques et des sites.

Activités

Un conseil d'administration organise et coordonne l'activité des membres actifs (75 personnes), tous bénévoles, et répartis en différents groupes.

❑ Le groupe chantiers

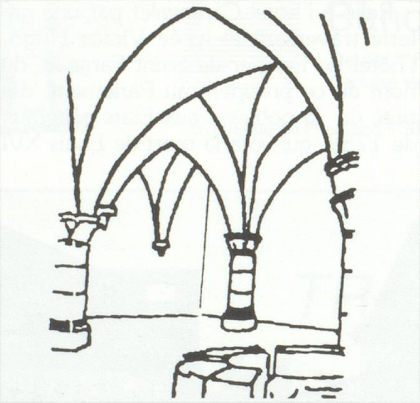
Pendant de nombreuses années, des équipes constituées de jeunes ont travaillé sur des chantiers de fouilles archéologiques ou de restauration. Les principales réalisations ont été :

- la découverte et la mise en valeur des plafonds de l'hôtel de Vigny ;
- le déblaiement et le début de retauration des caves gothiques de l'hôtel de Beauvais ;
- le démontage de la toiture parasite et d'un garage dans la cour de l'Auberge de l'Aigle d'Or rue du Temple ;
- la porte d'entrée du château de Vincennes,
- le déblaiement des caves de l'hôtel de Coulanges, place des Vosges, etc.

Mais le principal de ces chantiers a été et reste notre siège social, la maison d'Ourscamp, dont la façade du XVIe est classée ainsi que sa cave du XIIIe, sa courette à pans de bois et ses escaliers.

❑ Le Centre d'information

Il fonctionne avec des hôte(sse)s bénévoles et a pour but de renseigner sur les activités de l'association. Il est aussi chargé de faire visiter notre maison d'Ourscamp et de proposer à la vente des livres, des brochures historiques, des plans et des cartes postales. Il ouvre tous les jours, de 14 à 18 h.



❑ Le groupe Sauvegarde des quartiers

Il collecte toutes informations sur les permis de construire et de démolir qui sont déposés, choisit les actions à mener pour sauvegarder le patrimoine architectural et urbain. Il prend contact avec les architectes chargés de bâtir ou de restaurer dans les quartiers anciens pour connaître leurs projets, faire entendre le point de vue de l'association, proposer des modifications qui lui paraîtraient nécessaires. Ces actions peuvent se mener en liaison avec d'autres associations parisiennes.

❑ Visites-conférences

Des visites-conférences sont assurées par des conférencier(e)s bénévoles qui proposent plus de trente circuits différents dans tout Paris. Cette activité est annoncée dans la presse et est présentée dans un dépliant bimensuel envoyé sur demande.

❑ Archives-documentation

Un groupe est chargé du classement des archives de l'association. Il propose aux membres une documentation sur Paris et plus particulièrement sur les quartiers anciens et sur les travaux en cours. Il gère une importante bibliothèque composée d'ouvrages consacrés à Paris.

❑ Photothèque

Depuis la création de l'Association, les responsables successifs du groupe ont réalisé plus de 30 000 photos. Ces clichés constituent des documents irremplaçables sur l'état des immeubles et hôtels avant et pendant les travaux de restauration ou de démolition. Nos photos ont été ou sont encore utilisées à l'occasion d'expositions, notamment celles qui ont pour cadre notre centre : le Temple à Paris, l'enceinte de Philippe Auguste, Mozart...

❑ Groupe Edition

Il a réalisé les publications suivantes :

- plan perspectif en couleurs du Marais accompagné de l'inventaire des hôtels et maisons de grande qualité architecturale,
- un circuit fléché "A la découverte du Marais",
- une plaquette sur notre maison,
- un jeu de cartes postales du Marais.

Deux fois par an un bulletin et adressé aux adhérents, aux administrations et journalistes. Il traite des problèmes de sauvegarde des quartiers anciens et d'urbanisme.

L'Avenir

Les expositions qu'organise l'Association trouvent dans le centre d'information un lieu agréable et pourront être ultérieurement prolongées dans notre cellier gothique du XIIIe siècle. Ceci sera possible dès que des accès réglementaires auront été réalisés.

Le dépoussiérage de ce cellier ainsi que l'aménagement des étages sont en cours et la restauration de la courette intérieure du XVIe siècle est prévue. Les tâches ne manquent pas mais la bonne volonté ne suffit pas.

Il convient d'intéresser à nos projets un certain nombre d'entreprises décidées à faire œuvre de mécénat dans le domaine du patrimoine. Des contacts ont été pris, d'autres le seront encore dont nous escomptons des résultats positifs. Mais l'Association compte particulièrement sur le soutien moral et financier de ses adhérents (cotisation annuelle de F 90,-. à F 1 600,- ou plus).

Documentation sur demande à l'Association pour la Sauvegarde et la mise en valeur du Paris Historique,
44-46, rue François Miron,
75004 Paris.
Tél. (1) 48 87 74 31